

Saverne - Sarre-Union

PAYS DE SAVERNE Repair Café **Réparer à quatre mains**

Simone GIEDINGER



L'un des principes est de proposer aux usagers de participer à la réparation avec les réparateurs bénévoles. Document remis

Réparer soi-même avec l'aide de réparateurs bénévoles expérimentés, tel est l'objectif des Repair Café. Celui du pays de Saverne a remis en marche 692 kilos d'objets, en 2019. Ils ont continué à être utilisés au lieu de finir à la déchetterie. Une belle initiative qui ne demande qu'à perdurer.

Pour qu'un Repair Café – à prononcer à l'anglaise « Ripair Café » – fonctionne, il faut des réparateurs et des visiteurs qui viennent faire « ausculter » leurs objets en mauvais état. Un sacré pari à l'heure où la tendance est de jeter et de racheter du neuf.

Mais les mentalités évoluent si l'on en croit le succès de ces ateliers de réparation animés par des bénévoles. « En 2019, nous avons traité

1 303 kg d'objets dont 50 % ont été réparés », se réjouit le président du Repair Café du pays de Saverne, Gilbert Huttler, instigateur [de sa création sous forme associative en 2015](#).

Les réparateurs bénévoles sont des retraités principalement, des techniciens, ouvriers, ingénieurs. Tout un précieux éventail de métiers, dont une couturière également, pour rendre service aux usagers. « Nous ne sommes pas un service après-vente mais nous proposons une aide et invitons les gens à mettre la main à la pâte. Nous réparons avec eux, “à quatre mains” », précise le président.

Une façon d'inciter tout un chacun à prendre soin de son matériel et de se poser la question de la réparation avant de jeter.

Les objets pris en charge dans ces ateliers sont surtout du petit matériel électroménager : grille-pain, lampes, sèche-cheveux, fer à repasser, mais aussi jouets, vêtements, etc. « Nous ne sommes pas en mesure de réparer du gros électroménager comme des frigos, par exemple, ni des téléviseurs. »

• **Des ateliers de réparation gérés par des bénévoles**

Dans le doute, il est possible de se renseigner sur place (*voir encadré*). Si les pannes « stupides » sont facilement réparables, comme changer le filtre de l'aspirateur ou dégraisser la cafetière, d'autres interventions sont plus pointues et nécessitent l'achat de pièces neuves. « Nous conseillons alors à l'utilisateur de les acheter et de revenir dans la journée pour que nos réparateurs les mettent en place », explique Gilbert Huttler.

Le règlement intérieur du Repair Café stipule que les réparations ne sont pas garanties. « Les usagers le comprennent très bien. Ils ont conscience que nos réparateurs donnent de leur temps de bénévolat. »

• **Lieux de convivialité et de rencontres entre habitants**

Les Repair Café sont aussi des lieux de rencontres où se créent des liens sociaux, en toute convivialité, autour d'un café et d'un morceau de gâteau offert aux visiteurs pour patienter.

À l'œuvre pour redonner vie aux objets, une douzaine de réparateurs bénévoles qui se relaient pour animer les dix séances annuelles. « Nous

sommes à la recherche de nouveaux bénévoles réparateurs pour compléter l'équipe », confie le président. Si les interventions sont gratuites, une petite caisse est mise à disposition pour recueillir des dons qui permettent à l'équipe d'acheter du matériel de réparation et d'offrir les cafés-gâteaux.

Cette initiative est soutenue par le Smictom (syndicat mixte de collecte et traitement des ordures ménagères) de la région de Saverne, dont Gilbert Huttler est vice-président. Elle s'inscrit dans sa politique de « zéro déchet, zéro gaspillage ».

Un exemple parmi d'autres pour réduire la montagne de déchets néfaste à l'environnement.